

L'Institut Français d'Ecosse, La Station Service
et Edinburgh International Film Festival
présentent

From Silent to Loud



Le ciné-concert rennais invité au
Edinburgh International Film Festival

Contact presse

AOURA > Patricia Teglia
Tél. (33) 06 85 11 10 85
patricia@aura.com
www.aura.com

From Silent to Loud

Le ciné-concert rennais invité au
Edinburgh International Film Festival

Sommaire

- . Présentation générale
- . Générique
- . Les rencontres
- . Ciné-concert Duel
- . Olivier Mellano, parcours
- . Ciné-concert le Prisonnier
- . Le Prisonnier, une série « télévisonnaire »
- . Ciné-concert Sa Majesté des Mouches
- . Ciné-concert Mad Max
- . Ciné-concert Desperado
- . Bikini Machine
- . La Station Service

Contact La Station Service

François Leblay et Stefani Gicquiaud
2 rue Glais-Bizoin
35000 Rennes - France
Tél. (33) 06 89 90 02 21
contact@lastationservice.org

Contact Institut Français d'Ecosse

Vincent Guérin
13 Randolph Crescent
Edinburgh EH3 7TT (U.K.)
Tél. : +44 (0)131 225 5366
vincent.guerin@ifecosse.org.uk

www.lastationservice.org
www.ifecosse.org.uk

From Silent to Loud

La Station Service, en association avec l'Institut français d'Ecosse, répond à l'invitation lancée par le Edinburgh International Film Festival en proposant un programme de ciné-concerts « made in Rennes ».

Un festival du film réinventé

Deuxième plus grand festival de cinéma au Royaume-Uni, le Edinburgh International Film Festival (EIFF) célèbre en 2011 sa soixante-cinquième édition. Cette édition anniversaire est l'occasion d'une refonte en profondeur de la programmation de l'événement, qui abandonne son format traditionnel pour se tourner vers des formes plus expérimentales, sous l'impulsion de son nouveau directeur James Mullighan.

L'ambition du EIFF en 2011 est de proposer à son public – 45.000 spectateurs en 2010 – un festival réinventé qui, sans mettre de côté la dimension commerciale et professionnelle de l'événement, s'intègre davantage à la dynamique événementielle des festivals d'été édimbourgeois – Edinburgh International Festival, Book Festival, Tattoo, Fringe, Art Festival, Jazz Festival, Mela Festival – qui font chaque année de la « capitale » écossaise la plus grande scène culturelle du monde de juin à début septembre.

Deux nouveautés de cette édition 2011 du EIFF intéressent directement notre projet : la volonté de créer des lieux inédits pour le festival et la création d'une thématique spécifique interrogeant les rapports entre cinéma et musique, intitulée « Music in Film » et confiée à Kirsten Geekie. Cette dernière, interpellée par le ciné-concert *Séville 82 by Red + Tessier + Marinescu* produit par la Station Service et programmé à l'Institut français d'Ecosse en novembre 2010 a sollicité nos deux structures, pour produire et accueillir une série d'événements sur la thématique du ciné-concert, appelée à intégrer la programmation officielle du EIFF 2011.

La singularité des ciné-concerts « made in Rennes »

La programmation de ciné-concerts est relativement récente au Royaume-Uni. On retiendra notamment le beau succès des Anglais de Minima, sur *Aelita : Queen of Mars*, *Le Cabinet du docteur Caligari* ou *Nosferatu*. A noter également une petite thématique consacrée au genre au dernier Glasgow Film Festival (février 2011), avec en tête d'affiche un duo français, Zombie Zombie, pour un ciné-concert *Cuirassé Potemkine*, après un ciné-concert en hommage à Carpenter en 2010, les deux événements ayant rencontré un très beau succès.

L'intérêt pour le genre est manifeste donc, et des productions locales voient le jour. Reste qu'elles prennent pour matière essentiellement des films muets, d'avant-garde, là où les productions récentes de musiciens rennais nous semblent avoir franchi une étape supplémentaire. En effet, les propositions des artistes rassemblés dans ce projet *From Silent to Loud* ont en commun d'avoir choisi de s'attaquer à des « objets cinématographiques » autrement plus complexes – film de genre, série culte – et surtout ayant déjà leur propre bande son – dialogues, musiques, bruitages. L'exercice du ciné-concert prend ici une autre tournure, provoquant un véritable échange avec l'œuvre originale et faisant naître des interrogations nouvelles quant à la légitimité même d'une réinterprétation.

« *Je me suis dit : quel intérêt de recréer une bande sonore ?* déclare Laëtitia Sheriff. *J'ai respecté l'œuvre, tout en essayant de saisir le plus naturellement possible le fin fond des émotions de ces enfants livrés à eux-mêmes* » ajoute-t-elle pour éclairer son jeu en solo tout en délicatesse sur *Sa Majesté des mouches*. Les Bikini Machine quant à eux choisissent de gommer les guitares de Los Lobos, Santana et Dire Straits sur *Desperado* mais remixent les sons des fusillades pour accompagner leur création, pendant que l'énergie pop-rock des Montgomery répond aux vombrissements des moteurs surgonflés dans *Mad Max*. Expert en matière de ciné-concerts, Olivier Mellano amplifie quant à lui magnifiquement le suspense – et l'étrangeté – de la course-poursuite de *Duel* pendant que ses compères NeirdA et Z3ro proposent une bande-son expérimentale sur mesure pour *Le Prisonnier*, *Objet Vidéo Non Identifié* s'il en est.

Tous proposés dans le théâtre de l'Institut français d'Ecosse en soirée, ces ciné-concerts s'accompagneront en journée de rencontres et de *master classes* ouvertes au grand public et plus spécifiquement destinées aux professionnels écossais et britanniques du cinéma et de la musique. Ce programme piloté par le guitariste et compositeur Olivier Mellano permettra aux musiciens rennais d'éclairer la singularité de leur démarche.

Générique

Période de l'opération : du 19 au 24 juin 2011

Lieu : Edimbourg et Glasgow

DUEL de Steven Spielberg (2 représentations)

Ciné-concert de Olivier Mellano

LE PRISONNIER de Patrick McGoohan (2 représentations)

Ciné-concert de NeirdA et Z3ro

DESPERADO de Roberto Rodriguez (2 représentations)

Ciné-concert de Bikini Machine

MAD MAX de Georges Miller (1 représentation)

Ciné-concert de Montgomery

SA MAJESTE DES MOUCHES de Peter Brook (1 représentation)

Ciné-concert de Laetitia Sheriff



Une co-réalisation > Institut Français d'Ecosse, La Station Service
et le Festival International du Film d'Edimbourg

Coordination France > François Leblay

Diffusion / Management > Sophie Racineux, Patricia Téglija et Richard Gauvin

Régie générale > Stefani Gicquiaud

Graphisme > Erwan Le Moigne

Partenaires > Ville de Rennes / Institut Français, partenaires privés Ecosse.

Les rencontres

Des rencontres franco-écossaises autour du ciné-concert

Dans le prolongement des ciné-concerts présentés dans ses murs, l'Institut a souhaité initier une série de rencontres permettant aux musiciens rennais de confronter leur pratique du ciné-concert aux questionnements des artistes et professionnels écossais.

Placé sous le commissariat de Rupert Thomson, ces rencontres qui se tiendront du **21 au 24 juin** prendront la forme d'ateliers et *masterclasses* associant musiciens rennais et groupes écossais.

Les groupes édimbourgeois **Broken Records** (4AD), **Hidden Orchestra** (Tru Thoughts) et **FOUND** (Chemikal Underground) ont d'ores et déjà confirmé leur intérêt et leur participation.

Organisé en partenariat avec la plateforme numérique **Ten Tracks**, ces échanges visent à la création de premiers ciné-concerts écossais à l'occasion du **Fringe Festival** (août 2011).

Le programme de ces rencontres est en cours d'élaboration.

Rupert Thomson, commissaire des rencontres *From Silent to Loud*

A seulement vingt-huit ans, Rupert Thomson a déjà largement contribué au renouveau et à la visibilité de la scène musicale écossaise de ces dernières années.

Ancien rédacteur en chef du **Skinny**, magazine culturel gratuit édimbourgeois devenu sous sa direction un sérieux concurrent au magazine de référence *The List*, Rupert Thomson est également le co-fondateur de **Ten Tracks**, plateforme numérique de téléchargement de titres de musique indépendante.

En 2010, il est nommé à la direction artistique du **Roxy Art House**, nouvelle scène pour les musiques actuelles et le théâtre à Edimbourg, considéré par la critique comme un des lieux à la programmation la plus innovante lors du Fringe Festival 2010. Le Roxy Art House ferme malheureusement ses portes à l'automne 2010 suite à la banqueroute financière du propriétaire du bâtiment. Rupert Thomson finalise actuellement l'ouverture d'un nouveau lieu pour l'édition 2011 du Fringe Festival.

Issu d'une famille francophone et francophile, Rupert Thomson est le fils de Belinda Thomson et de Richard Thomson. Ecrivain et historienne de l'art, Belinda Thomson a été le commissaire de l'exposition *Gauguin* à la Tate Modern (Londres, sept. 2010 – 16 janv. 2011), considéré par la critique comme l'exposition de l'année au Royaume-Uni. Professor of Fine Art à l'Université d'Edimbourg, Richard Thomson a été co-commissaire de l'exposition *Monet* au Grand Palais (Paris, sept. 2010 – janv. 2011).



Duel de Steven Spielberg

Ciné-concert de Olivier Mellano

Dans sa version originale de 1971, le premier coup de maître de Spielberg revisité de manière inventive et détonante par le compositeur et guitariste Olivier Mellano, l'un des artistes phare de la scène musiques actuelles (Mobiil, Dominique A, Laetitia Sheriff, Bed...)

David Mann traverse la Californie en voiture. Pendant son trajet, il tente de dépasser un camion-citerne. Celui-ci semble agressé. Il empêche David de poursuivre sa route, ralentit, joue avec ses nerfs. Une confrontation commence entre les deux véhicules...

L'histoire de *Duel* fut écrite par un auteur de science-fiction, Richard Matheson. Même s'il fut initialement produit pour la télévision, Spielberg le considéra dès sa première version comme son premier film de cinéma et le qualifia lui-même «d'ésotérique».

Le succès du film fut immédiat, tant à la télévision qu'au cinéma et lança la carrière du cinéaste. Sans doute l'un des plus grands Spielberg, *Duel* est un matériau silencieux, riche en tension, cinématographiquement idéal pour un ciné-concert.

Olivier Mellano aborde cette fascinante course-poursuite avec une énergie très rock, puissante et envoûtante, amplifiant le suspense et l'étrangeté du film.

1971 - Version originale télévisuelle - 70 mn - Couleur. Olivier Mellano > Guitare et effets sonores

Olivier Mellano, parcours

Guitariste, auteur-compositeur et interprète, Olivier Mellano a collaboré aux côtés des grands noms de la nouvelle chanson française (Dominique A, Yann Tiersen, Miossec) et de nombreux autres groupes de pop, rock ou rap (Bed, Laetitia Sheriff, Sloy, Psykick Lyrikah...). Son univers musical s'étend et se précise à travers le théâtre, la danse, le cinéma et la littérature et couvre aussi bien le champ des musiques actuelles que celui de la musique nouvelle.

Né à Paris en 1971, passant son adolescence en Bretagne, Olivier Mellano suit ensuite des études de musicologie à Rennes durant lesquelles son goût immodéré pour la recherche et les expérimentations sonores le portent à travailler en tant que violoniste ou guitariste avec les groupes Roåde, Complot Bronswick, Venus de Rides, Bruno Green, Dominic Sonic, c'est aussi à cette période qu'il participe à la création du label Rose Sélavy. En 1995, il part avec Miossec pour 2 tournées et 2 albums. On le retrouve au violon sur le deuxième album de l'Américano-Suisse Polar, Bi-Polar, sur le troisième album de Sloy, Electrelite, ainsi que sur un titre du musicien africain Wasis Diop, Toxu.

Abandonnant le violon pour se consacrer à la guitare, il rejoint Dominique A sur la tournée de l'album « Remué » et participera à l'enregistrement de ses disques Auguri puis L'Horizon. On le retrouvera ensuite aux côtés de François Breut et plus récemment de Bed, Laetitia Sheriff ou du groupe de rap Psykick Lyrikah.

En 1998, il se lance dans l'Ile Electrique, un projet scénique expérimental dont il assure la création, la coordination et la direction artistique. Lors des sept éditions, des Transmusicales de Rennes aux Nuits Botaniques de Bruxelles, il y propose un mélange éclectique de musique classique, expérimentale, rock, de vidéo et de danse contemporaine.

Les représentations de l'Ile Electrique accueillent les participations de nombreux artistes. C'est lors des Iles électriques que seront créées ses pièces pour 8 guitares électriques.

Par ailleurs il forme le groupe Mobiiil qui sort tira 3 albums et dans lequel il écrit les paroles et chante.



En 2006, il publie chez Naïve Classique « La Chair des Anges », un disque comprenant ses pièces pour clavecins et orgue, guitares électriques, quatuor à cordes ou encore pour voix, à mi-chemin de la musique baroque et contemporaine interprété par le Quatuor Debussy, Olivier Vernet, Valérie Gabail, Bertrand Cuiller, Frédéric Rivoal et Les Voix Imaginaires

Il compose également pour la danse, le cinéma et le théâtre et crée les musiques des ciné-concerts « L'Aurore » de Murnau, « Duel » de Spielberg et « Buffet Froid » de Bertrand Blier, qu'il interprète seul à la guitare.

En 2009 paraît son premier livre « La Funghimiracolette... » aux Editions MF, recueil de pièces musicales imaginaires. Il travaille actuellement à son second roman.



Le Prisonnier de Patrick McGoohan

Ciné-concert de NeirdA & Z3ro

« J'ai démissionné, je veux pas me faire fiché, estampiller, enregistrer... Je ne suis pas un numéro, ma vie m'appartient : je suis un homme libre ! » Qui ne connaît pas encore cette réplique mythique de Patrick Mc Goohan alias N°6 ? Elle semble tellement d'actualité qu'elle aurait pu être prononcée par un employé viré à cause de Facebook ou par un trader devenu révolutionnaire !

Alors, imaginez un ciné-concert de la première série culte de la TV anglaise (1967), *Le Prisonnier*, véritable Objet Vidéo Non Identifié et brûlot anti Big Brother, revisitée par le duo « touche-à-tout » **NeirdA & Z3ro**.

A la fois électro, électrique et acoustique, passant de la batterie à la guitare pour l'un (Z3ro), des samplers au clavier rhodes pour l'autre (NeirdA), ils varient allègrement, pendant ce premier épisode (50'), selon les ambiances et les séquences tantôt vers un groove hip-hop abstrakt expérimental jusqu'à une pulsation electro-rock psychédélique ; puis d'un breakbeat jazz-funk à une jungle boisée & débridée !!!

Un ciné-concert singulier, une série « télévisonnaire »

Avec *Le Prisonnier*, le format série TV en couleur avec dialogues est utilisé pour la première fois pour un ciné-concert. C'est une démarche particulière et originale puisque le rythme des séquences est plus soutenu qu'un film muet ou un long métrage.

En gardant les dialogues, qui sont souvent presque autant cyniques que drôles, ce « huis-clos » interpelle le spectateur par son inquiétant avant-gardisme en mettant en scène un petit village parfait et coloré sous surveillance, où tout le monde semble bizarrement heureux et prisonnier. Allégorie futuriste du Village Global. Cette série aurait-elle inspirée le fameux Truman Show ?

On peut qualifier ce premier épisode d'unitaire puisqu'il s'agit d'une histoire globale et autonome : le spectateur qui ne connaît pas la série peut par ce seul épisode comprendre l'univers du Prisonnier.

Nous avons voulu coller au plus près du personnage du N°6, depuis son réveil embrumé au Village jusque dans ses tentatives d'évasions. En fonction des séquences, nous suivons N°6 et nous nous adaptons à ces déplacements, ses interrogations, ses obsessions ou ses colères.

L'univers musical

Nous avons réalisé chacun de nous la moitié des productions, d'abord sur machines en les testant sur les séquences, ce qui nous a permis de sélectionner les ambiances qui « fonctionnaient » avec la série. Puis nous les avons ré-adaptés en « live » avec batterie, guitare électrique, claviers et samplers.

La puissance, le rythme ou l'humour grinçant des dialogues nous a donné envie de les faire « swinguer » sur des beats qu'il soient breakbeat, jazzy ou jungle, à l'image de certaines productions hip-hop « old school » où de vieux samples sont utilisés.

Nous avons essayé de mettre en valeur et d'« habiller » les dialogues qui sont mythiques. A ce propos, la version française est très réussie, avec ces voix des années 60 très « épaisses ».

Il n'y a qu'un passage où nous avons coupé les dialogues et c'est un parti pris affirmé : un moment-clé de la série qui méritait que la musique prenne vraiment le pas sur le texte mais nous avons eu l'idée d'utiliser les sous-titres pour en même temps renforcer la force de l'écrit. Ambiances cinématiques, abstract hip-hop, jazz-funk, jungle jazzy, breakbeat noisy, electro-rock psychédélique, trip-hop... Comme si John Barry avait signé sur Ninja Tune !

L'univers visuel et scénographique

Série OVNI entre surréalisme et subversion à la Orwell, *Le Prisonnier* délivre un message à la fois d'avant-garde et d'une troublante actualité. Et *Le Village*, une esthétique très marquante, délire architectural au décor et au design *vintage*. Avant même le générique, le public est pris à parti puisque chacun se voit décerner un numéro à l'entrée tandis que la scénographie reprend les attributs du Village (boule blanche géante, lampes laves...), tout en braquant des écrans et des caméras inquisiteurs sur les spectateurs...!

Le même spectateur est de suite embarqué avec N°6 à bord de sa Lotus et plonge dans un univers sixites d'espionnage surréaliste... On est bien loin du super agent consensuel à la James Bond fidèle à Sa Majesté... Au contraire, Patrick Mc Goohan incarne N°6 avec toutes « ses tripes », un anti-héros corrosif et subversif qui se révolte contre le « Système ». N°6 réussira-t-il à s'échapper ? Pour le savoir, il vous suffira de passer la porte du Village. Bonjour chez vous ! To be continued...



Sa Majesté des Mouches de Peter Brook

Ciné-concert de Laëtitia Sheriff

Laëtitia Shériff a su développer un univers personnel : une pop minimaliste, légère, aérienne et mélancolique. Un choc littéraire, sa découverte du poète Irlandais Yeats à l'âge de 18 ans, va bouleverser sa conception musicale. Elle met les mots de l'écrivain en musique et écume les cafés-concerts du vieux Lille, armée de ce répertoire. C'est lors d'une date commune avec Dominique A qu'elle fait la connaissance du guitariste Olivier Mellano puis du batteur Gaël Desbois avec qui elle va collaborer. Elle a publié deux albums *Codifications* (2004) et *Games over* (2008). Seule en scène, elle crée le ciné-concert *Sa Majesté des Mouches* de Peter Brook en 2010.

Adapté du classique de la littérature britannique de William Golding, *Sa Majesté des mouches* (1963) est une formidable réflexion sur le retour à l'état sauvage. Autour d'un groupe de jeunes garçons, le cinéaste Peter Brook démonte toute notion de civilisation moderne par la création d'une micro-société tribale, où les rites et la violence physique émanent autant de la cruauté enfantine que de l'instinct de survie.

1963 - 92 mn – Noir et Blanc – Titre original : *Lord of the Flies*.



Mad Max de Georges Miller

Ciné-concert de Montgomery

Sur les routes désertées d'une Australie méconnaissable, une guerre sans merci oppose motards hors-la-loi et policiers, qui tentent de triompher de la vermine au volant de voitures aux moteurs surgonflés. Dans ce monde en pleine décadence, les bons, les méchants, le manichéisme disparaissent.

« Demain peut être. Rien ne condamne mieux la violence que les images qui vont suivre ».

C'est par cet avertissement que démarre le film Mad Max. Mais auxquels succèdent une scène de course-poursuite parsemée d'accidents et s'achève sur une explosion. Le sujet du film est posé, les ambitions sont annoncées.

Mad Max reste à ce jour un modèle de mise en scène et un film d'une profondeur rarement atteinte dans le domaine de l'ultra-violence. A mille lieues de la gratuité qu'on lui a prêtée.

Et aujourd'hui, c'est une autre vision qui s'offre de ce film par la partition sonore et musicale du groupe pop-rock Montgomery. Formé en 2002, le quintet sait se jouer des influences, du Sergent Pepper des Beatles au In utero de Nirvana, entrecroisant avec délice fraîcheur mélodique et soudains orages électriques.

1979 - VOST - 93 mn – Couleur – Interdit aux moins de 16 ans.



Ciné-concert « Desperado par Bikini Machine »

Bikini Machine¹ a souvent été sollicité par le passé pour travailler sur des ciné-concerts, notamment lors d'événements ponctuels. Lors de la tournée consacrée au dernier album, l'idée de développer un projet conséquent a vu le jour autour de l'univers des films de Quentin Tarantino ou de Roberto Rodriguez. Leur cinéma fait la part belle à la musique dans une dimension « pop-rock-soul » dans le cadre de scénarii souvent décalés, alternant décontraction, dérision maîtrisée, suspens, violence et rythmes endiablés. Leur travail s'appuie par ailleurs sur une culture cinéphile ancrée dans la série B, le cinéma underground et leur talent tient dans leur capacité d'appropriation de références sixties (cinéma, musique, pop art...) pour inventer un style propre...

Convaincus que leur musique peut s'adapter, servir et enrichir l'un des films de ces réalisateurs, Bikini Machine, (nom issu d'un film de série B américain²...) s'est ainsi penché sur leurs filmographies pour se déterminer in fine sur le film « Desperado »³ de Roberto Rodriguez⁴ : l'histoire d'un guitariste à la gâchette facile qui parcourt le Mexique pour venger sa bien aimée abattue par un trafiquant de drogue... Il s'agit d'une histoire assez simple qui évite une présence trop prégnante des dialogues au profit d'un

véritable set musical de près de 2 heures.

L'enjeu artistique est important pour Bikini Machine puisqu'au-delà d'une simple bande son qui accompagnerait la projection d'un film, l'objectif des musiciens est de proposer au public un vrai concert plongeant le public dans une atmosphère de « western contemporain », ou le cadre de tournage (Mexique) offre des moments de tension et d'évasion bien particuliers : chaleur et poussière dans des rues forcément inquiétantes, bar mexicain et sueur froide, sombreros, tueurs sans pitié, femme fatale...

Roberto Rodriguez ne fait pas du son un élément mineur de son travail : c'est l'intérêt du défi relevé par Bikini Machine que de créer une musique qui tiendra un rôle majeur et apportera une dimension supplémentaire au film. Un autre objectif pour Bikini est d'entrouvrir la porte du cinéma qu'ils regardent de trop loin depuis longtemps : de ce projet de ciné concert germeront sans doute de nouvelles idées et pourquoi pas des rencontres plus directes avec le 7^{ème} art...

Pour cette création Bikini Machine s'est associé au Festival de Cinéma « Travelling »⁵ à la salle de spectacle universitaire le « Diapason »⁶ de Rennes, à la salle La Carène de Brest⁷ avec l'aide du CNV⁸.

BIKINI MACHINE

Management : Patricia Téglia - + 33 (0) 6 85 11 10 85 – patricia@aoura.com / www.aoura.com

Notes

¹ Site groupe « Bikini Machine » : <http://www.myspace.com/bikinimachine>.

Leur premier album « *An introduction to Bikini Machine* » enregistré et mixé par leurs soins sort en septembre 2003 sur le label Platinum Records, deux ans après la création du groupe et de premiers concerts remarquables aux Transmusicales, Vieilles Charrues, la Réunion, ...

L'album est distribué au Japon, en Ukraine et en Espagne et les dates s'enchaînent.

Le groupe se retrouve contraint à un repos forcé fin 2004. Loin d'être inactifs, ils enregistrent 8 titres hommage à Jacques Dutronc et reprennent la scène en juin 2005 lors de l'édition des Transmusicales de Pékin en Chine. Le mini album *Bikini Machine joue Dutronc* est dans les bacs en novembre 2005.

Ils passent en 2006, dans les mains de Ian Caple pour l'album *Daily Music Cooking* avec 3 morceaux en français, ils combinent l'énergie sixties soul garage à l'esprit yé-yé de Dutronc, suivront une soixantaine de dates et des festivals comme les Eurockéennes, les Francofolies, deux tournées en Allemagne pour soutenir la sortie de leur disque sur le label Lounge (qui réussira à les placer sur la pub BMW) et deux tournées aussi en Russie avec une sortie locale chez Soyuz.

L'album *The Full Album* sort en octobre 2009, les membres de Bikini Machine ont décidé de travailler avec différents producteurs notamment Jon Spencer selon les morceaux qui oscillent entre rock 60's, pop yé-yé et électro.



An introduction to Bikini Machine



Daily Music Cookin' with Bikini Machine



Bikini Machine joue Dutronc



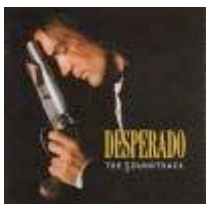
The Full album



My platinum By Bikini Machine

² Titre du film « Doctor Goldfoot and the Bikini Machine ».

³ « Desperado », 1995. Réalisation de R. Rodriguez. Durée : 01h47min. Festival de Cannes, catégorie hors compétition (1995).



Antonio Banderas



Salma Hayek



Joaquim de Almeida



Danny Trejo



Steve Buscemi



Quentin Tarantino

⁴ Roberto Rodriguez (né le 20 juin 1968 à San Antonio, Texas États-Unis États-Unis) est un réalisateur et musicien américain d'origine mexicaine. Il s'est fait connaître en 1992 par son premier long métrage, réalisé à tout petit budget (7 000 \$), « El Mariachi » dont « Desperado » est un remake réalisé avec les moyens d'Hollywood trois ans plus tard.

> Quelques films de R. Rodriguez : Une nuit en enfer (1996), The Faculty (1998), Spy Kids (2001-2003), Il était une fois au Mexique... Desperado 2 (2003), Sin City (2005, co-réalisé avec Frank Miller), Planète Terreur (2007, dans le double programme « Grindhouse » avec Quentin Tarantino), Machete (sortie en France fin 2010. Avec Danny Trejo, Robert de Niro...)

⁵ <http://www.clairobscur.info/travelling.php?lang=fr&p=1&sp=41>.

⁶ <http://culture.univ-rennes1.fr/>

⁷ www.lacarene.fr

⁸ www.cnv.fr

BIKINI MACHINE

Management : Patricia Téglia - + 33 (0) 6 85 11 10 85 – patricia@aoura.com / www.aoura.com

La Station Service



Créations et productions musicales

Structure de création, production et diffusion artistique dans les domaines des musiques actuelles et du spectacle, **La Station Service** a été créée à Rennes en 1997.

Fonctionnant telle une compagnie théâtrale, où les complicités se croisent, elle soutient des artistes singuliers, qu'ils soient en découverte ou plus confirmés. Elle développe avec eux des projets musicaux originaux, parfois atypiques, avec la démarche constante d'une ouverture vers un large public.

En treize ans d'existence, et quinze créations à ce jour, ce sont près de 1.300 représentations qui ont été données par ses artistes, attirant des dizaines de milliers de spectateurs, que ce soit en salles de concerts, théâtres, festivals ou espaces publiques.

La Station Service mène des réalisations qui ont toutes une vocation nationale et/ou internationale.

Attachée à travailler en coproductions avec des lieux de diffusion, elle a ainsi développé des projets avec les centres culturels Pôle Sud et Quai des Rêves, le Jardin Moderne, l'Antipode, Des Lendemain qui Chantent, La Carène, le Vingtième Théâtre, les festivals Les Tombées de la Nuit, Travelling, les Transmusicales, le festival international du film de la Rochelle...

Ces collaborations ont souvent été accompagnées d'actions culturelles (rencontres avec des scolaires, répétitions publiques, mini-ateliers...).

Sur les différentes créations et productions menées à ce jour, elle a reçu les soutiens financiers de l'Adami, du CNV, des conseils généraux d'Ille-et-Vilaine et des Côtes d'Armor, du Ministère de la Culture (ex-DMDTS et DRAC-Bretagne), de la Région Bretagne, de la Sacem, de la Spedidam et de la Ville de Rennes.

Côté presse et médias, les artistes de La Station Service ont fait l'objet de nombreux articles dans la presse écrite, audiovisuelle et Internet : France-Inter, France-Culture, Libération, Le Monde, Arte, Le Parisien, Ouest-France, Mouvement, Les Inrockuptibles, Magic, Jazzman...

Les créations, productions et coproductions

2011

How we Tried... de Olivier Mellano (trytique musical)

Le Petit Fugitif de Pierre Fablet (ciné-concert)

Ouf la Puce (chanson)

del Cielo (pop-rock)

Santa Cruz + Orchestre de Bretagne + Joseph Racaille (folk-rock)

+

Radio Dog de Régis Boulard / Chien Vert (rock et musique improvisée)

•

En 2010

The legend of Nine Finger Joe de Rio Cinéma Orchestra

Du vent sous les robes de Sergent Pépère

Séville 82 par le trio Red / Tessier / Marinescu

En 2009

Les Touristes de Régis Boulard / Chien Vert

A beautiful life de Santa Cruz

Spectacle *Des filles etc.*

En 2008

XMASX (avec le Conservatoire National de Rennes)

My best friend is my song de Cabine

En 2007

Use Less de Trunks

Buffet Froid ciné-concert d'Olivier Mellano

The night of the hunter project de Pierre Fablet

Rio Cinéma Orchestra

En 2006

Le pied lunaire d'Hippolyte Luka

Streamer de Régis Boulard

En 2005

Delirium très sax par Les Désaxés

De 1998 à 2004

Trois spectacles des Pompistes (*Les Pompistes*, *Les sens m'aiment* et *Pompistes Cabaret*)



From Silent to Loud

Le ciné-concert rennais invité au
Edinburgh International Film Festival